

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
à la Maison
KEMAL SAIT - HOFFER SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, A. İbendi Cad. Kâbrânian Zade Han.
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La réunion d'hier du groupe du Parti

Le président du Conseil a fait un exposé des pourparlers de M. Saracoglu à Moscou et des conversations diplomatiques d'Ankara

Ankara, 10 (A.A.) — Le groupe parlementaire du Parti a tenu aujourd'hui à 15 heures, sa réunion hebdomadaire sous la présidence de M. Hasan Saka, vice-président. Le président du conseil Dr. Refik Saydam, prit d'abord la parole et fournit des précisions sur les pourparlers à Moscou de M. Saracoglu, ministre des affaires étrangères, sur les entretiens diplomatiques qui se poursuivent parallèlement à Ankara et sur

la phase dans laquelle se trouvent engagés ces contacts.
A la suite de cet exposé, quelques orateurs prirent la parole pour exposer leurs vues et poser certaines questions auxquelles le ministre président fit les réponses nécessaires. Le groupe approuva la politique suivie en ces circonstances par le gouvernement et la ligne de conduite adoptée et passa à l'ordre du jour.
La séance prit fin à 18 h. 15.

Le pacte d'assistance entre la Lithuanie et l'U. R. S. S. a été signé hier

Vilno et sa région sont cédées à la Lithuanie

Berlin, 11. — Le pacte d'assistance mutuelle entre l'URSS et la Lithuanie a été signé hier soir à Moscou.

La Lithuanie obtient Vilno et sa région. Le pacte est identique à celui intervenu entre l'URSS et les autres Etats baltes.

PREPARATIFS MILITAIRES EN FINLANDE

Paris, 11. — La ville de Helsinki et d'autres villes importantes sont fortifiées fébrilement. Hier a eu lieu à Helsinki, le premier essai d'alerte aérienne. La population civile de la capitale et des villes de la frontière est évacuée. Des exercices militaires ont lieu sur une grande échelle.

La presse soutient le principe de la neutralité complète de la Finlande.

LE DEPART DE M. PAASIKIVI

Amsterdam, 10 (A.A.) — « Havas » : Une grande manifestation patriotique eut lieu à Helsinki lors du départ du délégué finlandais pour Moscou.

Selon le correspondant du « Telegraf » à Helsinki, des milliers d'habitants s'étaient rassemblés pour saluer le ministre avant le départ du train, la foule se découvrit et entonna le vieux

LA TURQUIE ARCHEOLOGIQUE

Les fouilles de la Société historique turque

Ankara, 10 — Les fouilles exécutées par les soins de la Société d'Histoire Turque ont été poursuivies cette année-ci dans les chantiers suivants : Au site d'Alaçhöyük, dans le vilayet de Çorum, au Hoyük de Karaoglan, dépendant de la commune de Gölbü, près d'Ankara, aux Hoyüks de Vize et de Kirklareli, en Thrace, et à celui de Çankirikapu, dans la ville d'Ankara. Les travaux de fouilles effectués dans ce dernier chantier viennent d'être momentanément suspendus, pour être repris l'an prochain. Les autres travaux continueront jusqu'à la fin du mois courant.

Citons en outre, une tombe byzantine, dernièrement découverte lors des travaux de terrassement du bâtiment des chemins de fer de l'Etat à Ankara et qui semble appartenir à l'Ve siècle de notre ère. Cette tombe, qui a été enlevée de l'endroit où elle fut découverte et restaurée sur les lieux du chantier de Çankirikapu, est une oeuvre originale et de valeur incontestable.

table, tant à cause de son style que des fresques de couleurs qui en ornent les faces.
Les trouvailles faites dans le courant de cette année à Alaçhöyük apportent, comme les années précédentes, des contributions originales et d'un prix inestimable à l'archéologie et à l'histoire. Les objets qui ont été découverts appartiennent à l'é-

poque appelée l'âge du cuivre par les archéologues et correspondant au IIIème millénaire avant J.-C. ont été trouvés à 9 mètres de profondeur.

Dans 2 tombes — dont l'une d'un homme et l'autre d'une femme — mises à jour à cette même profondeur et ayant très probablement servi de sépultures à 2 membres d'une dynastie royale, on a découvert les objets suivants : 7 écuelles, 2 diadèmes, des crosses et 2 bracelets en or, une massue sphérique en pierre à manche d'or, une massue sphérique en or à manche d'argent, des épingles en or finement ouvragées, un olier d'or dont les pièces alternent avec des pièces en cornaline, un collier d'or dont les pièces sont de la grosseur d'une noisette, un poignard en argent, un second poignard à pommeau d'or 2 peignes en bronze, une cuillère en argent doré, 2 écuelles en argent de différentes formes, 3 disques solaires (cadrans solaires) avec 1 statue de cerfs en leur milieu d'autres disques à motifs géométriques, un grand récipient en argent portant à l'extérieur des ornements en argent en relief, diverses armes tranchantes et 2 figurines représentant la déesse de la fécondité. L'une de ces figurines est tout en cuivre, tandis que l'autre est en argent, avec les yeux en pierre précieuse, et les boucles d'oreilles, les siens et les chaussures en or; cette dernière, notamment, est une oeuvre d'art incomparable.

L'Europe à un tournant: la paix ou la guerre

„Si le faut nous irons jusqu'au bout..“

dit M. HITLER

Berlin, 10 — A l'occasion de la campagne annuelle pour l'assistance d'hiver, au Palais des Sports, le ministre de la propagande, le Dr. Goebbels qui a parlé le premier a illustré les résultats obtenus jusqu'ici par cette institution. L'action en faveur de cette forme d'assistance a produit 539 millions de marks contre 417 millions l'hiver précédent. Au total, depuis l'avènement au pouvoir du National-Socialisme, 2 milliards et demi de marks ont été recueillis.

Le Dr. Goebbels a souligné la haute signification de solidarité humaine de cette oeuvre d'assistance. Cette année un effort tout particulier devra être déployé en faveur des populations des territoires récemment occupés.

Le Fuhrer a ensuite pris la parole à son tour. Il a souligné la valeur de la solidarité sociale du peuple allemand et a rappelé que l'Allemagne a été obligée, cette année de tirer l'épée pour redresser la justice violée. En peu de semaines notre en-

nemi le plus insolent a été anéanti.

A l'Ouest, a ajouté le Fuhrer, nous n'avons aucune raison de faire la guerre aux puissances occidentales. Nous leur avons adressé des offres de paix formelles. Si, toutefois, ces offres sont repoussées, nous lutterons jusqu'au bout, comme un seul homme.

Ni l'idée de la guerre, ni sa durée ne peuvent effrayer l'Allemagne. Tous les Allemands sont prêts à se battre pour la victoire. Les Allemands sont prêts pour cela à tous les sacrifices.

Cette fois, l'Allemagne ne capitulera ni moralement, ni militairement, ni économiquement.

L'Allemagne a le droit de vivre à sa façon et de participer aux biens de la terre auxquels elle a droit. A ceux qui se laissent de l'espoir de pouvoir creuser un abîme entre le peuple allemand et son Fuhrer, elle répondra en affirmant de la façon de la plus absolue son unité morale indissoluble et en leur apprenant à respecter la constitution des autres pays.

„Nous combattons pour garantir la sécurité..“

proclame M. DALADIER

Paris, 10 A.A. — M. Daladier prononça à 20 heures un discours dont voici le résumé de l'audition radiophonique :

LA COLLABORATION MILITAIRE FRANCO - BRITANNIQUE

Après avoir justifié la discrétion sur les opérations militaires, le président résuma celles-ci de la façon suivante :

Depuis un mois nos soldats ont avancé sur le territoire de l'ennemi. Dans l'air nos aviateurs ont multiplié les preuves de leur courage. Sur mer, nos marins assurent la libre communication de la France et de l'Empire, chassant les sous-marins ennemis, capturant de centaines de milliers de tonnes de matières premières destinées à l'Allemagne. La Grande-Bretagne et la France sont maîtresses de l'Océan et vous savez par l'expérience de l'histoire que ceux qui tiennent les mers réussissent toujours à remporter la victoire.

M. Daladier est ainsi amené à aborder tous les aspects de la collaboration franco-britannique qui n'est pas limitée aux mers;

les mensonges de la radio allemande annonçant que « l'Angleterre fait la guerre avec du sang français » sont couverts par le grondement ininterrompu des convois qui conduisent vers le front les soldats et les canons de l'armée britannique.

LES COMMUNISTES FRANÇAIS

Le président consacre ensuite quelques minutes aux communistes, hier farouches patriotes qui n'avaient pas de mots assez durs pour flétrir les efforts pacifiques du gouvernement. Puis, faisant appel à la fraternité française, il dit :

« Il est des dictateurs qui massacrent des ouvriers communistes et s'entendent ensuite avec leurs chefs. Nous, Français, ne penserons jamais à confondre les ouvriers de France avec les hommes qui voulaient les abuser et les trahir. »

BUTS DE GUERRE

M. Daladier en arrive au but de la lutte que soutient la France :

Nous luttons, dit-il, pour notre terre et nos foyers. Mais aussi pour la civilisation (Voir la suite en 4ème page)

Deux poids et deux mesures

La presse italienne souligne la contradiction entre l'attitude des démocraties à l'égard de l'Allemagne et à l'égard de l'U.R.S.S.

Rome, 10. — Le « Messaggero » relève que les milieux franco-britanniques, alors qu'ils flétrissent l'action allemande en Pologne et en Tchécoslovaquie, gardent un silence inexplicable vis-à-vis de l'occupation des provinces polonaises par la Russie soviétique.

Et cependant, dans ces régions, la Russie a aussitôt entamé l'application du programme communiste en y introduisant les soviets, en supprimant la propriété privée et en fermant les églises. Par contre, dans les régions occupées par l'Allemagne l'ordre a été rétabli et la propriété privée est respectée. D'autre part personne ne semble se préoccuper du traitement particulier que la Russie a réservé à l'Esthonie, la Lettonie et la Lithuanie. Le journal demande à Londres et à Paris de bien vouloir expliquer cette diversité de leur attitude.

UN DILEMME

Le « Popolo d'Italia » écrit que si se faire justice soi-même constitue, selon le code pénal, en pays civilisés, un délit

qualifié d'exercice arbitraire du droit, on est obligé de se demander quels sont les lois, le tribunal et le juge auxquels l'Allemagne aurait pu faire appel pour la défense de son droit.

Aujourd'hui, selon M. Chamberlain, il ne s'agit plus du salut de la Pologne, mais celui de l'Europe entière. Et c'est justement pour le salut de l'Europe que l'Angleterre serait disposée à continuer la guerre. Mais par là même elle risque d'entraîner l'Europe dans la catastrophe.

En tout cas, si l'on laisse de côté l'Angleterre, la France, l'Allemagne et l'URSS ce dilemme se pose : ou l'on procèderait à un vote, suivant les procédés ultra démocratiques, parmi les autres nations européennes, eu égard au nombre de leurs habitants et cette consultation aboutirait à une majorité écrasante en faveur de la paix ou bien l'Angleterre et la France peuvent continuer la guerre. Mais il faudrait qu'elles disent qu'elles le font pour leur propre intérêt et non pour ceux de l'Europe.

La pacification de l'Europe Orientale et danubienne

La satisfaction à Budapest

Budapest, 10. — Dans les milieux politiques et de la presse on manifeste une vive satisfaction pour l'heureux

succès des pourparlers entre Belgrade, Budapest et Bucarest.

On souligne que les bons rapports entre l'Italie et la Yougoslavie et la Bulgarie de même que l'amélioration des rapports italo-grecs ont contribué de façon décisive à consolider la situation dans la zone danubienne et balkanique. On met en évidence également l'oeuvre de conciliation accomplie par la Yougoslavie.

Dans les couches supérieures d'Alaçhöyük, on a découvert les restes de deux grosses bourgades des époques hittites moyenne et postérieure, ainsi que des murs d'enceinte appartenant à 3 ères hittites différentes.

Les travaux de fouilles de la Société d'Histoire Turque sont exécutés exclusivement par des spécialistes turcs. Notons aussi que les ouvrages mentionnés plus haut ont été exposés par les membres de la Société qui s'étaient réunis aujourd'hui même en assemblée générale.

M. Chamberlain parlera demain

Il fera un exposé plus ample que celui de M. Daladier

Londres, 11. — Le ministre de l'intérieur Sir Samuel Hoare a annoncé hier aux Communes que M. Chamberlain fera jeudi son exposé habituel des événements politiques et militaires qui devaient avoir lieu aujourd'hui.

On estime que cet ajournement est dû à l'intention de M. Chamberlain de faire un exposé plus ample que celui de M. Daladier.

Toutefois la presse est unanime à déclarer que les offres de M. Hitler sont inacceptables et que notamment l'Allemagne n'est en mesure de donner aucune garantie en fa-

veur des petits Etats contre une agression éventuelle.

Le mouvement en faveur de la paix gagne du terrain au sein de l'opinion. M. Bernard Shaw publie dans une importante oeuvre un article où il dit que la grandeur de Hitler est faite des erreurs du traité de Versailles. Faisons, dit-il, la paix avec le Fuhrer et avec tout le monde.

M. Lloyd George a convoqué le Conseil de la paix et de la reconstruction qu'il a constitué il y a quelques années.

La guerre sur mer

LE COMBAT D'AVANT-HIER EN MER DU NORD

LES ALLEMANDS ANNONCENT DES COUPS PORTANTS CONTRE SIX CROISEURS

Berlin, 11. — Le G.Q.G. allemand annonce que le 9 octobre des forces aériennes allemandes ont attaqué par surprise des forces navales anglaises en mer du nord, non loin des côtes de la Norvège. Six bombes ont atteint des croiseurs anglais. On a nettement perçu les explosions suivies par d'épais nuages de fumée visibles à grande distance.

Deux appareils ont atterri en territoire danois et les équipages sont indemnes.

★

Londres, 10 — L'Amirauté annonce que 2 hydravions allemands ont été abattus au cours du combat d'hier dans la mer du Nord. Ils appartenaient à une escadrille qui escortait des pose-mines. Il semble qu'ils avaient pour mission de protéger la pose d'un nouveau champ de mines en vue d'empêcher aux bateaux marchands des pays baltes de transporter des marchandises en Angleterre. Il se peut aussi que le convoi fut chargé de ravitailler en combustibles les sous-marins allemands se trouvant en haute mer.

★

Copenhague, 10 A. A. — A la suite du combat engagé hier au-dessus de la mer du Nord, entre des avions britanniques et

L'AVION « NIPPON » A ROME

L'amitié italo-japonaise

Rome, 10. — Le ministère de l'aéronautique a offert ce matin à la Maison de l'Aviateur un déjeuner en l'honneur de l'équipage de l'avion japonais « Nippon » qui effectue actuellement le tour du monde.

Le sous-secrétaire d'Etat à l'aviation italienne, le général Valle, le chargé d'affaires de l'ambassade du Japon à Rome et de nombreuses autres personnalités ont assisté au déjeuner.

Dans un toast, le général Valle a souligné les liens d'amitié italo-nippons et a rappelé les gloires de l'aviation japonaise et a bu en l'honneur du « Nippon ».

Le chef de l'équipage du « Nippon » Hoara, a exprimé sa satisfaction et celle de ses camarades du fait de se trouver à Rome, berceau de la civilisation. Il a relevé les réalisations et la puissance de l'Italie impériale. L'épopée de son aviation et a porté un toast au Roi et Empereur.

allemands, 2 bombardiers allemands ont fait un atterrissage forcé au Lanemark. Un trième qui volait sur le Danemark, à une très faible altitude, a été pris sous le feu des canons anti-aériens danois.

L'un des avions japonais qui atterri sur l'île de Fanoe fut hospitalisé.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

DANS L'ATTENTE DE LA REPONSE DES DEMOCRATIES

M. Ebuzyyade Velid écrit dans l'« Ikdam » :

Les dépêches nous annoncent que l'Angleterre et la France répondront d'un moment à l'autre au discours de M. Hitler. En attendant cette réponse, nous avons lu un communiqué du quartier général anglais en France annonçant que de nouvelles photographies de la ligne Siegfried ont été prises.

D'après ce communiqué on a achevé de photographier les points les plus importants de la ligne de défense allemande. Cela signifie que si le commandement anglais donne finalement un jour l'ordre d'attaquer cette ligne il pourra choisir les points de moindre résistance de façon à exposer les troupes anglaises au minimum de pertes. Seulement nous ne parvenons pas à comprendre quel avantage il peut y avoir à mettre au courant l'ennemi de ce qu'un pareil résultat a été obtenu. Nous ne sommes pas un militaire de carrière, mais à force de suivre le développement de la situation sur les divers fronts, au cours de la dernière guerre, nous pensions qu'il convient de cacher de pareils renseignements à l'ennemi.

Il est vrai que, depuis 25 ans, tant en politique que sur le plan social ou scientifique, il ne reste plus aucune chose qui n'ait été transformée de fond en comble et il est probable que les conditions de l'art de la guerre ont également été bouleversées. C'est sans doute pour cela que l'on a inventé la méthode consistant à aviser tout de suite l'adversaire des succès que l'on remporte.

A part la prise de ces photographies, il n'y a aucun événement important sur le front de l'ouest. « Rien d'important à signaler au front » est devenu d'ailleurs la formule que l'on rencontre le plus dans les journaux français. Ceci peut justifier deux conclusions : les Anglais et les Français n'ont pas encore achevé leurs préparatifs, ou encore en présence de l'éventualité de la conclusion de la paix il ne veulent pas mettre inutilement leurs pays à feu et à sang et sacrifier des millions de vies humaines.

Cette seconde éventualité nous semble plus probable. Il est indubitable que le président du conseil anglais est l'homme le plus pacifiste que la terre ait porté ; il avait donné, en son temps, à la Pologne la fameuse garantie à contre-cœur et du bout des lèvres. Puis quand il a vu que cette garantie ne servait à rien, que la guerre n'en avait pas moins éclaté, toujours à contre-cœur et après trois ou quatre jours d'hésitation il s'est vu obligé de proclamer l'état de guerre avec l'Allemagne. Mais ni le « premier » ni la nation anglaise n'ont été satisfaits le moins du monde de cet état de choses.

Telle étant la véritable position morale des Anglais, voire des Français eux-mêmes à l'égard de la guerre, il est naturel qu'ils cherchent à limiter le plus possible l'effusion de sang.

C'est pourquoi nous attendons avec curiosité les réponses de l'Angleterre et de la France au discours et aux offres de paix de M. Hitler.

Quant à ces propositions elles-mêmes, ainsi que nous l'avons déjà dit, quoique certaines paraissent raisonnables, dans l'ensemble elle ne nous semblent pas de nature à être acceptées par les nations démocratiques. M. Hitler y manifeste clairement sa volonté de placer l'Europe orientale et même les Balkans sous la souveraineté politique et économique de l'Allemagne. Et l'on sait que la souveraineté économique et politique aboutit nécessairement à la souveraineté tout court.

En formulant ces propositions, le chef de l'Etat allemand a imaginé une manoeuvre fort habile pour attirer l'Angleterre. En revendiquant des colonies, il a tenu à préciser qu'il ne s'agit pas d'ultimatum et que cette question ne sera réglée que sur la base du droit et de la justice.

Alors que dans les Balkans il exige impitoyablement des concessions économiques, des « espaces vitaux » etc... quand il s'agit des colonies, le chef de l'Etat allemand ne se réclame que du droit et de la justice. Il n'y a rien à dire à cela.

L'un des points que nous sommes curieux de connaître c'est la réponse que fera l'honorable président du conseil anglais à ces deux demandes si contradictoires.

Une rumeur que nous rencontrons souvent dans les journaux veut que,

dans leur réponse, les Anglais et les Français exigent le retrait de M. Hitler et annoncent leur intention de ne pas faire la paix tant qu'il ne se sera pas retiré. A vrai dire, à la suite des événements qui se sont déroulés depuis un an, il n'est guère possible d'avoir une grande confiance dans les engagements et la signature de M. Hitler ; mais nous connaissons les Etats d'Occident et leur politique versatile. Que de fois, depuis la guerre générale, que de chefs d'Etats ou d'hommes politiques n'ont-ils pas dit « Nous ne ferons pas la paix avec tel Etat tant que tel homme sera à sa tête ; nous ne serons pas sa main ensanglantée ». L'ex-président du conseil anglais Lloyd George, par exemple, a-t-il crié à tue-tête que l'Angleterre ne reconnaîtrait jamais le gouvernement soviétique en Russie ce qui n'a empêché ni l'Angleterre ni les autres Etats de conclure même des traités avec l'URSS !

Le fond de la question n'est pas constitué par la personne de M. Hitler, mais par la voie qu'il suit et les propositions qu'il formule.

LA PAIX DE HITLER

Sous ce titre, M. Hüsetin Cahid Yalçin cite dans le « Yeni Sabah » de nombreux extraits de « Mein Kampf » et oppose la politique actuelle de M. Hitler, telle qu'elle apparaît dans son dernier discours à toute sa doctrine passée :

Il est impossible de considérer ses paroles d'hier comme les promesses que l'on prononce au cours de la lutte politique et sur lesquelles on passe l'éponge ensuite ni d'attribuer de l'importance à ses affirmations actuelles. Car, dans sa doctrine il y a l'affirmation que « tout moyen est légal pour arriver au but », il y a la méthode consistant à procéder graduellement à ne pas demander tout à la fois. En songeant à ces principes essentiels du chef nazi, on est bien obligé de conclure que ses affirmations actuelles ne sont qu'une étape. Supprimer le livre de Hitler « Mein Kampf », considérer pour rien cet ouvrage qui est tenu comme un livre saint par les Allemands se serait supprimer M. Hitler lui-même...

LES OPPOSITIONS QUI SE HEURTENT DANS LES BALKANS
M. M. Zekeriyâ Sertel analyse longuement, dans le « Tan », les intérêts qui se heurtent dans les Balkans et la région danubienne et il conclut : Les Etats les plus intéressés à cette querelle et ceux qui ont le moins voix au chapitre sont les Etats du Danube et des Balkans. Car, par suite de leurs petites querelles et de leurs sensibilités, ils ne parvenaient pas à former un bloc puissant pour tenir tête aux tempêtes venant de droite et de gauche.

D'amères expériences ont été réalisées en ce qui concerne les possibilités de défense des petits pays isolés contre les aspirations de conquête des grands empires. Les petits Etats ne peuvent défendre leur existence qu'en constituant de grands blocs. La paix dans les Balkans n'a été assurée jusqu'ici que par le bloc balkanique. Devant les grands dangers de l'heure actuelle la tâche qui incombe aux pays du Danube et des Balkans est de profiter du conflit actuel non de réaliser leurs buts particuliers ais pour s'unir en surmontant leurs petits conflits. Un bloc qui grouperait la Yougoslavie, la Hongrie, la Roumanie, la Bulgarie, la Turquie et la Grèce réunirait 70 millions d'âmes dont on redouterait la force et dont on rechercherait l'amitié.

LA GRANDE EPREUVE
Les Etats du Sud-Est européen, dit M. Nadir Nadi dans le « Cümhuriyet » et la « République », affrontent une rude épreuve : parviendront-ils à ne pas se laisser piétiner par les adversaires en présence ?

La guerre et la politique étant des événements très inconstants, au dessus de la volonté des individus et ne changeant qu'avec le cours général de l'existence il ne serait guère aisé de pouvoir les déterminer dès à présent. On peut dire toutefois que les pays du sud-est européen qui sont arrivés à assurer l'harmonie entre eux, sont en mesure de s'efforcer de concilier cette harmonie avec les intérêts généraux de l'Europe. Comment se fera cette conciliation ? C'est ce que nous apprendrons sûrement demain ou dans un proche avenir. S'il est un point que nous ne devons pas perdre de vue c'est de veiller à chercher les moyens d'accomplir notre devoir en n'agissant jamais d'après des idées préconçues et en met-

(Voir la suite en 4ème page)

LA VIE LOCALE

VILAYET

Les préparatifs de la fête de la République

Le conseil d'administration du Parti régional se réunira aujourd'hui en vue de s'occuper des préparatifs de la fête de la République. Il sera notamment procédé à la constitution d'une commission à laquelle participera le président adjoint de la Municipalité, M. Lütfi Aksoy.

Quarante-huit scouts des écoles d'Istanbul se rendront à Ankara en vue de participer à la revue officielle.

LA MUNICIPALITE

La démolition de la caserne de Taksim a commencé

La démolition des dépendances de la caserne de Taksim, transférée par le ministère des Finances à la Municipalité, a commencé. Les premiers coups de pioche ont été réservés au casino « Camlikösk » et au garage attenant. La Municipalité a affecté à ce travail tous les ouvriers figurant à son cadre permanent.

D'ordre du Vali, le Dr. Lütfi Kirdar, les équipes travailleront jour et nuit afin de déblayer au plus tôt cette partie du terrain dont la superficie totale n'est pas inférieure à 10.000 mètres carrés et qui doit servir à l'élargissement de l'avenue conduisant à Ayazpaşa.

L'inauguration de la nouvelle artère aura lieu à l'occasion de la fête de la République.

Pour encourager la consommation des fruits et légumes frais

Nous avons annoncé la création, par la Coopérative des Fruits et Légumes frais, de quatre magasins de vente en notre ville. Le succès a été complet.

La Municipalité s'intéresse vivement à cette initiative si opportune qui a été prise par le ministère du Commerce et elle a décidé de la généraliser. Le nombre des magasins de ce genre sera accru, dans l'intérêt à la fois des producteurs et des consommateurs. On estime qu'il conviendrait d'en créer 25, à raison de 2 par chaque quartier.

On sait combien de difficultés sont suscitées aux maraîchers et aux producteurs par les grossistes ou « kabzimal ». Le but du ministère du Commerce est, avec le concours des coopératives de supprimer entièrement ces intermédiaires.

Les stocks de café en notre ville

La commission pour la lutte contre la spéculation qui siège à la direction du commerce régional s'est occupée ces jours-ci tout particulièrement de la situation de notre marché en ce qui a trait au café. Elle a entendu des négociants connus spécialisés dans le commerce de cet article. Il a été constaté à cette occasion qu'il n'y a pas de spéculation sur le café en notre ville. Des mesures s'imposent cependant pour éviter que l'on s'y livre à l'avenir.

Le stock existant en notre ville est suffisant pour assurer les besoins de la consommation locale pendant 2 mois

et demi. En outre les formalités pour l'introduction de 300.000 sacs de café se trouvant en douane progressent rapidement.

Désormais toutes les transactions des grossistes en cet article seront soumises au système de la déclaration et s'effectueront contre présentation de facture. Tout bénéfice supérieur à une marge raisonnable de 10% ne sera pas admis.

On est tombé d'accord pour rompre toute relations d'affaires avec les commerçants qui seraient éventuellement convaincus de se livrer à la spéculation.

A LA JUSTICE

Amendements à la loi pénale

Un projet de loi a été élaboré et déposé à la G. A. N. prévoyant là où il n'y a pas de tribunaux essentiels, l'attribution d'une partie des fonctions de ces tribunaux à la justice de paix, section pénale.

LES ASSOCIATIONS

Les nouveaux cours au Halkevi de Beyoglu

Les cours de solfège et chant choral ont commencé au Halkevi de Beyoglu. Ceux qui désirent y participer sont priés de s'adresser à ce Halkevi en présentant deux photos.

L'exposition de caricatures de M. Cemal Nadir Güler

L'exposition des cartons et dessins de l'éminent caricaturiste Cemal Nadir Güler, dont les lecteurs de « Beyoglu » apprécient si justement la verve et le talent, a été inaugurée lundi au Halkevi d'Usküdar.

L'entrée y est libre. L'exposition prendra fin le 18 courant.

L'ENSEIGNEMENT

L'affluence à l'Université

Le délai d'inscription aux diverses facultés expire le 15 crt. On admet cette année-ci à l'Université les jeunes gens et les jeunes filles qui ont été diplômés en juillet et en septembre dans les lycées et qui désirent faire leur instruction supérieure.

L'année dernière 1.600 diplômés de lycées avaient été inscrits ainsi. Cette année, quoique les inscriptions ne soient pas encore achevées, ce chiffre est déjà très largement dépassé.

L'affluence est particulièrement considérable aux facultés de droit et de médecine. De nouvelles classes devront y être créées.

LA PRESSE

Un délégué de « Reuter » à Ankara

Ankara, 10 (A.A.) — M. John Turner, directeur de l'Agence « Reuter » arriva à Ankara pour procéder à des contacts avec l'Agence Anatolie.

Un journaliste nippon à Istanbul

M. Isayama, rédacteur de l'« Asahi » le plus grand des journaux japonais paraissant à Tokio, qui a entrepris un voyage d'études dans les Balkans et l'Europe centrale se propose d'écrire une série d'articles sur la Turquie. Il est de passage à Istanbul.

La comédie aux cent actes divers...

Au cinéma

La dame Gülizar, habitant à Beyoglu, Agahamam, se présentait tout en larmes lundi matin à la direction de la police. Elle déclarait qu'une somme de 650 Ltqs représentant le fruit de ses économies péniblement accumulées pendant des années et qu'elle avait dans son sac lui avait été volée la veille, au cinéma. Les agents auraient pu faire remarquer à la plaignante qu'elle n'avait réellement nul besoin d'emporter toute sa fortune pour aller au spectacle et que les banques sont faites précisément pour éviter de pareils accidents. Mais ils ne voulurent pas accroître son désespoir par des reproches et des conseils rétrospectifs également inutiles.

Le cas était toutefois particulièrement difficile. Le voleur avait opéré à la faveur de ténèbres et tout indice concret faisait défaut.

Néanmoins, au bout de deux heures de recherches, l'auteur du coup était retrouvé. C'est un certain Albert, un récidiviste, connu, qui a fait des aveux complets. Et ce qui est plus important, ses 650 Ltqs ont été restituées à Gülizar. La malheureuse a fondu en larmes une fois de plus — cette fois de joie !

Espérons que la leçon lui aura servi toutefois et qu'elle cessera de trimballer avec elle son petit péculé si providentiellement sauvé.

Pour se marier

Aleco, apprenti d'un marchand de sucreries avait décidé de fonder un foyer. Il avait fait des fiançailles simples mais dignes. Le jour fixé pour les noces approchait. Mais Aleco s'aperçut qu'il n'avait pas un habit décent pour se rendre à la mairie. Or, l'habit s'il ne fait pas le moine, est indispensable à tout jeune marié qui se respecte.

Mais Aleco est homme de ressources. Il alla chez un confrère, le « şekerci » Lütfi et lui dit :

— Ton frère Sabri a besoin de son costume et de son paletot. Donne-moi le paletot, je me charge de le lui porter.

En possession de ces objets, il ne fit qu'un bond jusqu'au marché aux puces où il se débarrassa du manteau pour un montant de 8 Ltqs. Avec ce montant, il put combler les lacunes de sa garde-robe. Et le mariage eut lieu.

Seulement, on l'a arrêté le lendemain de la nocce.

Aleco a comparu devant le premier tribunal de Sultan Ahmed. Il ne nie pas son acte.

— Que voulez-vous, Monsieur le juge, il fallait bien me marier. J'ai endossé le costume de Sabri et j'ai vendu son paletot pour me procurer de l'argent de poche...

La suite de l'affaire a été remise à une date ultérieure pour l'audition de témoins.

La guerre sur les deux fronts Les communiqués officiels

COMMUNIQUES FRANÇAIS

Paris, 10 A.A. — Le G. G. G. communique : Grande activité des patrouilles ennemies à l'Est et au Sud de la Sarre. Action de l'artillerie, de part et d'autre, dans les mêmes régions.

Paris, 10 A.A. — Communiqué officiel du 10 octobre au soir :

Entre la Moselle et la Sarre très grande activité des éléments de reconnaissance ennemis. Nous repoussâmes dans cette région plusieurs coups de main, dont certains comportaient des effectifs assez importants.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 10 A.A. — Le quartier général allemand annonce :

SUR LE FRONT ORIENTAL, les troupes allemandes s'approchent de la ligne des intérêts russo-allemands. Ainsi, les mouvements militaires dans la région du Bug et de Suvalki sont presque terminés.

SUR LE FRONT OCCIDENTAL, faible activité de patrouilles et de l'artillerie.

Presse étrangère

PAIX OU GUERRE?

M. Virginio Gayda écrit dans le « Giornale d'Italia » du 8 crt. :

Ayant conclu victorieusement la guerre en Pologne l'Allemagne, avant d'affronter avec le même élan décisif, sur le front occidental, la guerre qui lui a été déclarée par l'Angleterre et la France, pose pour une dernière fois la question : paix avec raison et justice ou guerre d'extermination ?

La demande a été formulée hier par Hitler dans le grand discours qu'il a prononcé au Reichstag, à son retour de Varsovie. Il s'adresse avant tout aux gouvernements et aux peuples belligérants : à la Grande-Bretagne et à la France. Et ce sont ces deux puissances qui lui donneront la réponse concluante. Dans cette réponse, les gouvernements de Londres et de Paris ne manqueront certainement pas de tenir compte des véritables sentiments de leurs peuples et des véritables intérêts de leurs empires vastes, riches et vulnérables. Ils ne manqueront pas non plus de considérer, en tant que grandes puissances responsables, les intérêts supérieurs de la civilisation de l'Europe, menacée encore une fois d'être renversée par la guerre, déjà déclarée, mais encore dormante, sur le Rhin.

ENCORE LES ERREURS DE VERSAILLES

La demande que Hitler a posée est accompagnée par l'exposé très clair du cadre d'une Europe nouvelle, reconstruite avec des lignes capables d'assurer, dans la pacification des grands intérêts de chacun, les véritables conditions de la solidarité et de la paix. Devant cette perspective tous les peuples intéressés au devenir de l'Europe et à la communauté européenne ont le droit et le devoir de dire leur mot.

Le problème d'une nouvelle Europe, régénérée par les bases, avec la reconnaissance des grandes erreurs accomplies, avec la compréhension réciproque et le courage de gestes intelligents et immédiate, capables de restaurer les équilibres périssement brisés, des droits et des forces, a été posé déjà par Mussolini dès 1922. Toute sa politique s'en est inspirée. Il demeure dans le cadre de ses tâches générales et éclairées qui se résument dans le salut de la civilisation européenne.

Précisément dans cette vision, l'Italie est intervenue à différentes reprises, à la faveur d'une action diplomatique directe, pour conjurer le conflit entre l'Allemagne et la Pologne d'abord et l'Allemagne, l'Angleterre et la France ensuite. Elle a trouvé une prompte appréciation auprès des deux parties en conflit et la solidarité cordiale et toujours prête de l'Allemagne : comme l'ont démontré hier encore les paroles fermes et cordiales dites par Hitler et les acclamations à l'intention de l'Italie et du Duce qui les ont soulignées.

Maintenant, les propositions méditées et réalistes du Führer présentent à nouveau le cadre de cette nouvelle Europe dans la même substance et à la faveur des mêmes méthodes indiquées par le Duce. Et il est naturel dès lors que l'Italie fasciste les considère et les signale dans leur expression constructive immédiate.

Pour la nouvelle Europe de la solidarité et de la paix assurée, il est nécessaire avant tout de la libérer de son pesant passé. Ce passé s'appelle Versailles et son système : L'une et l'autre sont en voie de réparation dans l'irrésistible fatalité du chemin suivi par l'histoire. On a créé un déséquilibre violent de droits et de positions, entre un petit groupe d'Etats et les autres Etats de l'Europe. Pour défendre ce déséquilibre on a créé, en leur donnant des fonctions de gardiennes, certains grands Etats « inflationnés », comme la Tchécoslovaquie et la Pologne, sans assistance interne vitale.

C'est en vain que l'on appelle agression l'action des forces naturelles qui tendent à restaurer l'équilibre. En vain les grands Etats artificiels, créés non pour l'intérêt

rêt de leurs peuples mais au service d'intérêts étrangers, ont pu résister à l'action de ces forces réparatrices et assumer leur chimérique fonction extérieure. Les destinées de la Pologne, comme celles de la Tchécoslovaquie avaient été marquées par Versailles bien avant qu'elles ne le fussent par l'Allemagne ressuscitée. Il suffit de rappeler les prévisions, que nous avons déjà évoquées ici, du président du Conseil britannique de l'époque, Lloyd George et du général Foch. L'un et l'autre ont vu dans la grande Pologne construite sur des lambeaux viraux de la nation allemande et de la nation russe, l'incapacité naturelle de défense et la cause d'un nouveau désordre européen.

La Pologne a été exécutée par l'impossibilité de toute cohésion interne et de toute conciliation avec tous ses voisins — sans en excepter aucun — avant que de l'être par son chaos contre les forces armées de l'Allemagne et de la Russie. Il est plus que certain qu'un Etat polonais constitué sur de plus justes bases ethniques aurait eu une histoire et des destinées bien différentes. Il est donc certain que la Pologne de Versailles ne pourra jamais être restaurée. Après l'expérience éprouvée, les peuples britannique et français eux-mêmes — entraînés aujourd'hui jusqu'au rebord du précipice fatal — s'y opposeraient. D'autant plus qu'ils devraient tourner leurs armes contre la Russie.

L'Europe nouvelle permet seulement la restauration d'une Pologne contenue dans ses limites nationales, celles que nous avons indiquées dans nos articles précédents et qu'Hitler, dans son discours d'hier, a promises en paroles claires.

LE PROBLEME D'ENSEMBLE DE L'EUROPE

Mais du cas, désormais liquidé, de la Pologne, le Führer s'est élevé au tracé de la nouvelle Europe en indiquant ses éléments vitaux nécessaires et en appelant sur ce point l'attention et la responsabilité de tous les peuples du monde. A cette nouvelle Europe, la justice est nécessaire avant tout. Justice, dans la satisfaction des droits nationaux diminués ou atteints. Justice dans la reconnaissance du droit des peuples à la parité des moyens de travail et des positions, c'est à dire à l'accès aux matières premières dans lequel se synthétise le problème colonial. L'ordre est nécessaire ensuite dans les économies nationales et dans leurs rapports internationaux eu égard également à leurs monnaies. Les peuples sains veulent vivre et prospérer. Le désordre économique qui s'est créé dans le monde après la guerre a eu pour résultat de renfermer les peuples dans les nationalismes économiques et de violenter au lieu de faciliter la liberté de leurs échanges. Enfin un désarmement raisonné qui soit appliqué, en même temps que se développe la solidarité européenne renaissante, dans la mesure qualitative comme dans la mesure quantitative, est nécessaire afin de libérer les peuples de la terreur des armes plus terriblement homicides et les budgets du poids gigantesque qui les soustrait aux objectifs de la production et de l'élevation de la civilisation.

Ces trois ordres de problèmes ont une ampleur et une substance européennes. Les besoins et les intérêts de beaucoup de nations européennes y sont exprimés, parmi lesquels et au premier rang sont ceux de l'Italie. La cause de la paix et de la stabilité de l'Europe n'a pas un fond allemand, même si elle apparaît aujourd'hui délimitée dans la rencontre armée entre la Grande-Bretagne, la France et l'Allemagne. On ne peut imaginer une Europe vraiment et définitivement ordonnée si l'on ne reconnaît qu'il existe, au delà de l'événement aigu actuel, beaucoup d'autres problèmes vitaux ouverts en divers pays et dans les divers rapports internationaux de l'Europe. Il ne peut y avoir

(suite à la 4ème page)

LES CONTES DE « BEYOGLU »

La chatte siamoise

Il vient de m'arriver une chose très curieuse, me dit Maurice, et je viens de la raconter à toi parce que tu es peut-être le seul qui puisse me comprendre... Tu aimes les bêtes : tu ne te moqueras pas de moi.

Au début de l'hiver dernier, je vis entrer chez moi une vieille dame avec un petit panier. De ce petit panier sortaient des mialements.

— Monsieur, me dit-elle, mon nom vous dira certainement quelque chose... A votre âge, vous ne pouvez ignorer que j'ai tenu une certaine place dans la vie parisienne. Je suis Berthe d'Hendaye.

— Berthe d'Hendaye! Mais je vous ai vu jouer... Attendez... C'était dans Phédre Vous m'avez beaucoup impressionné dans Phédre

— Vous avez de la mémoire, car il y a bien longtemps... Songez, monsieur, que j'ai créé Grismonda aux côtés de Sarah Bernhardt, à la Renaissance... Ça nous ramène à la fin du siècle dernier... J'avais quinze ans... J'ai joué en Russie, au fameux théâtre Michel, avant la guerre... J'ai joué sur toutes les grandes scènes parisiennes... J'ai eu les plus beaux chevaux de Paris, un hôtel rue de la Faisanderie, un grand-duc à mes pieds; mes perles, mes émeraudes étaient célèbres. Aujourd'hui, je n'ai plus rien... Mais je ne suis pas venue pour vous raconter toutes ces histoires... Monsieur, vous passez dans le quartier pour aimer les animaux...

— C'est exact, madame! Une expérience déjà longue m'a appris qu'on a souvent moins de déception avec eux qu'avec les gens... J'aime surtout les chats : ce sont des objets d'art qui marchent : ça anime et ennoblit une maison... Je viens d'en prendre un que j'aimais beaucoup, un persan bleu... Il avait dix-sept ans : c'était un vieillard de chat... C'avait été une bête somptueuse. Il a maigri, maigri, s'est pour ainsi dire résorbé, puis il s'est éteint, comme une lampe qui manque d'huile... J'ai juré que je n'en aurais plus...

— Il ne faut jamais faire de serments... On m'a donné, il y a trois mois, une petite chatte siamoise... Elle est adorable. Je ne puis la garder : il lui faut son merlan tous les jours, elle craint le froid et voici l'hiver...

Berthe d'Hendaye ouvrit son panier et en sortit la plus mignonne bestiole qui se puisse imaginer : des yeux bleus très purs, des yeux d'enfant sage, un museau noir, des oreilles noires, le reste de la tête beige. Cette petite bête avait l'air de s'être appliqué un loup de satin sur la figure; je dis figure parce que tout en elle était humain, son air malicieux et tendre, ses coquette-ries, sa vivacité, son besoin d'être ca- linée. Et elle parlait, oui, elle parlait... Elle répondait, quand on l'interrogeait. Elle répondait avec ses yeux d'un magnétisme intense, avec de petits mialements affectueux. Le bout des pattes était noir, le corps d'un beau ton beige comme en ont les poteries coréennes, et sa petite queue noire et cassée — les siamois de pure race ont la queue cassée — se repliait comme un chignon de paysanne.

Elle fut adoptée immédiatement.

— Je téléphonerai pour avoir de ses nouvelles, dit Berthe d'Hendaye.

— Mais non, vous viendrez la voir... Vous viendrez déjeuner avec moi... Vous verrez, elle sera bien soignée : son merlan tous les jours, avec quelques légumes, carottes et poireaux hachés... J'ai ici une vieille bonne qui aime les bêtes... Et puis, l'hiver, elle aura chaud...

— Oui, je crois qu'elle sera bien... Au revoir, Nini!

Et Berthe d'Hendaye s'enfuit, les larmes aux yeux. Evidemment, cela lui fendait le cœur de devoir abandonner sa bête... Je voulus la rattraper : Berthe était déjà partie.

Ce nom de Nini n'était pas très in- digué pour une chatte siamoise. Néan- moins, je le lui laissai : je trouvais qu'il allait avec son air malicieux, presque gavroche.

J'habite à Auteuil, comme tu sais, une petite maison cachée derrière un jardi- net, dans un coin resté très province. Nini fit des parties sans fin dans mon jardin, grimpa aux arbres, courut après les oiseaux, et quand le froid fut venu, élit une place sur un radiateur, à côté de ma table de travail. Quand elle n'était pas sur son radiateur, elle était sur mes épaules. Elle adorait s'y cou- cher : ça me gênait peut-être un peu pour écrire, mais pas beaucoup, tu sais. Puis, pour se dégourdir les pattes, elle

sautait brusquement à terre, et je la voyais soudain en haut d'un bahut, perchée près du plafond ou grimpa-nt à une tenture...

Berthe d'Hendaye me téléphonait de temps en temps. Je lui disais de venir me voir : elle n'est jamais revenue... Elle ne m'avait pas donné signe de vie depuis trois mois, quand il y a quatre jours, elle me téléphona :

— Je viens vous demander des nouvelles de Nini, parce que je vais partir pour un grand voyage...

— Où cela ?

— Très loin, très loin... Je ne revien- drai sûrement pas...

« Elle veut se suicider », pensai-je.

— Je vous prévenirai de mon dé- part...

Elle raccrocha. Elle ne m'avait pas donné son adresse.

A partir de ce jour, Nini tomba ma- lade. Elle bavait, vomissait, prostrée. Je fis venir le vétérinaire.

— C'est le typhus, me dit-il, c'est-à- dire la maladie des jeunes chats. Les siamois résistent moins bien que les chats de gouttière. Enfin, je vais faire l'impossible...

Tout fut tenté : piqûres de sérum et jusqu'à une transfusion de sang opé- rée à l'aide d'un matou vigoureux.

Le corps de Nini se refroidissait peu à peu. La vie se retirait d'elle. Un ap- pel de téléphone : c'était Berthe !

— Cette fois, je vous fais mes adieus... Je suis lasse, lasse... Dites- moi comment va ma petite Nini...

— Très bien, très bien, répondis-je charitablement.

Et j'entendis presque aussitôt dans le téléphone le bruit d'une détonation, tandis que Nini fermait les yeux et croisait les pattes...

Evidemment, ce n'est qu'une coïn- cidence, mais n'est-ce pas qu'elle donne à réfléchir ?



M. MOLOTOV, commissaire aux Affaires Etrangères de l'U. R. S. S.

UNE GRANDE EXPOSITION A NAPLES CONSACREE A LA COLONISATION ITALIENNE DANS LE MONDE.

Rome, 11. — On annonce officielle- ment que c'est pendant le mois de mai 1940 qu'aura lieu, à Naples, l'inauguration de la 1ère Exposition Triennale des terres italiennes d'outre-mer qui représentera, dans une synthèse sché- maticque, mais complète en même temps la civilisation apportée par l'Italie dans la Méditerranée par sa colonisation et celle marchande des républiques marines italiennes du Moyen-Age, de l'oeu- vre déployée par ses pionniers, ses ex- plorateurs, ses missionnaires et ses commerçants en Afrique, en Asie et en Amérique, jusqu'à la fondation de l'Em- pire. Une série de villages, construits à cet effet dans la zone des champs « Flegrei », logera les représentants les plus typiques des groupes ethniques de l'Empire colonial italien : une oasis saharienne sera reproduite, en entier, et une serre botanique sera érigée, com- prenant les exemplaires les plus inté- ressants de la flore tropicale. Enfin, un aquarium grandiose sera construit, qui contiendra la faune caractéristique ichtyologique de l'Afrique Orientale ita- lienne et un parc zoologique rassem- blera les fauves et maints autres ani- maux des terres de l'Empire. De nom- breux édifices seront destinés à cha- que exposition : historique, géographi- que, paléontologique et artistique. Deux théâtres seront, construits : l'un pour des représentations en plein air, pou- vant contenir 12000 spectateurs et l'autre, fermé, de proportions plus ré- duites. Les visiteurs de l'Exposition, en quelques kilomètres et quelques heu- res, auront le loisir d'accomplir un lo- voyage intéressant à travers le temps et l'espace et pourront apprécier l'oeu- vre civilisatrice de la colonisation ita- lienne.

Vie économique et financière

Les ensemencements et les récoltes en 1938

Nouvel intérêt pour la culture des céréales

L'année 1938 a enregistré un nouvel ac- croissement des superficies ensemencées en céréales (près d'un million d'hectares) et en plantes industrielles (près de 100.000 hectares) tandis que l'espace consacré à la culture des légumineuses n'a été augmenté que de très peu. Les possibilités d'exten- sion des emblavures demeurent encore presque illimitées et l'existence de la guer- re actuelle et le fait que le gouvernement ait officiellement demandé aux agriculteurs d'intensifier leurs récoltes par tous les moyens en prévision de possibles compli- cations européennes devraient donner en fin 1940 — certains de nos confrères se sont dernièrement plaints de ce que les su- perficiés ensemencées en 1939 seraient inférieures à celles de 1938 — une nouvel- le et sensible augmentation des acréages.

Les événements que nous traversons qui exigent aussi bien des matières premières industrielles (plantes industrielles) que

	1929		1937		1938	
	Hect.	tonnes	Hect.	tonnes	hectares	tonnes
Blé	2.774.420	2.718.143	3.345.035	3.619.580	3.847.494	4.265.252
Orge	1.380.400	1.699.114	1.765.119	2.277.608	1.963.854	2.400.307
Avoine	175.100	141.250	215.158	224.079	248.252	263.436
Seigle	222.000	331.102	337.734	338.634	460.624	451.916
Mais	463.801	623.221	452.077	541.077	473.507	586.687

LES LEGUMINEUSES

Contrairement aux céréales et aux plan- tes industrielles, les légumineuses enregis- trent depuis 1934 une sensible diminu- tion dans les superficies ensemencées. 1938 alors qu'elle a un acréage supérieur à 1937 n'a atteint qu'une récolte inférieure. Il semble que dans ces dernières années le rendement ait quelque peu baissé en ce qui concerne ces cultures.

Ainsi par exemple tandis qu'en 1929 54.900 hectares consacrés à la culture des haricots donnaient une récolte de 82.322 tonnes, 68.314 hectares n'ont donné en 1938 que 60.304 tonnes. Même anomalie en ce qui concerne les haricots sauvages.

LES PLANTES INDUSTRIELLES

Les superficies ensemencées en plantes industrielles et les récoltes obtenues n'ont pas sensiblement varié en 1938 par rap- port à 1937. La forte différence observée dans les totaux en faveur de 1938 pro- vient dans sa totalité du chapitre divers qui, nul en 1937, s'est élevé l'année pas- sée à 131.717 hectares produisant 649.815

des céréales pour l'alimentation des popu- lations remettront en honneur — et pour toute leur durée — la culture des céréales quelque peu délaissée dans la période sui- vant immédiatement 1929. Le désir de la Turquie de donner au blé une place im- portante parmi ses articles d'exportation a imprimé à cette culture un vigoureux élan qui a donné en 1938 d'excellents ré- sultats.

LES CEREALES

Sur les 7.343.950 hectares consacrés aux céréales en 1938, la culture du blé occupe 3.847.494 soit un peu moins que la moitié. Le rendement en tonnes a été de 4.265.252 pour le blé et de 8.200.432 pour l'ensemble des céréales, blé y compris.

On relève également une augmentation dans les superficies de toutes les autres céréales sauf en ce qui concerne le riz. Le rendement a été supérieur partout sauf pour le riz, le millet et l'algèste

	1929		1937		1938	
	Hect.	tonnes	Hect.	tonnes	hectares	tonnes
Blé	2.774.420	2.718.143	3.345.035	3.619.580	3.847.494	4.265.252
Orge	1.380.400	1.699.114	1.765.119	2.277.608	1.963.854	2.400.307
Avoine	175.100	141.250	215.158	224.079	248.252	263.436
Seigle	222.000	331.102	337.734	338.634	460.624	451.916
Mais	463.801	623.221	452.077	541.077	473.507	586.687

LES CEREALES

La culture de la betterave, qui est la plus importante et qui a fortement augmenté depuis 1929 en raison de l'industrie suc- rière turque qu'elle est obligée d'alimenter a augmenté de près de 9.000 hectares sa superficie mais le rendement a été infé- rieur de 34.000 tonnes à celui de 1937. A baissé la superficie ensemencée en co- ton, en oignons et en sésame. Le rende- ment a baissé en ce qui concerne les graines de coton, les fibres de chanvre, Po- pium, le lin, (fibres et graines) et les oi- gnons.

Il semble qu'un effort devrait être fait en ce qui concerne la culture du coton, grand article d'exportation turc et ma- tière nécessaire à l'industrie textile nationale, et celle des betteraves afin de faciliter le ravitaillement des fabriques de sucre locales. Un autre effort serait encore néces- saire dans le domaine de la culture des haricots soya et du tournesol dont les ap- plications sont aussi multiples qu'intéres- santes.

RAOUL HOLLOSY

ACCROISSEMENT DU POTENTIEL ECONOMIQUE DE LA SICILE

LE DEVELOPPEMENT DE LA CULTURE DU COTON

Rome, 11. — Par les dispositions ar- rêtées par le Régime Fasciste, annu- lant le latifundia sicilien, le potentiel économique de la Sicile s'est acheminé vers sa phase conclusive. On doit noter que ces dernières années, à côté des cultures classiques siciliennes, re- présentées presque exclusivement par le froment et la viticulture, celles des fibres textiles s'est accrue de plus en plus.

Jusqu'à l'année 1933, la culture du coton se bornait à une superficie de quelques centaines d'hectares, dans les centres traditionnels de Gela et de Sciacca. Depuis lors, c'est-à-dire, dans le cours de quelques années d'agricul- ture, la culture de cette plante a pris son plein essor, grâce à l'action propul- sive apportée par les instituts de cré- dit foncier et agricole entre autres celle principale du Banco di Sicilia. Elle s'est étendue non seulement à en- viron 130 communes des provinces si- ciliennes, mais elle a amélioré sensib- lement la qualité de sa fibre, au point de concurrencer les cotons les plus pris- és de production étrangère. D'autres perspectives intéressantes s'annoncent pour d'autres fibres textiles naturelles, qu'elles soient d'origine végétale ou d'o- rigine animale (laine et soie). Il n'est pas sans signification que l'Italie, dans ces moments difficiles de crise inter- nationale, tout en donnant libre cours à l'accroissement du potentiel de ses énergies nationales, ait imprimé aussi une puissante impulsion à une entre- prise de si grande envergure : la valo- risation de la Sicile.

Préparations spéciales pour les écoles allemandes

(surtout pour éviter les classes préparatoi- res) données par prof. allemand diplômé. — S'adresser par écrit au Journal sous : REPETITEUR ALLEMAND.

FETES, MUSIQUE ET CASINO A VENISE.

Rome, 11. — Le caractère sociable propre des Vénitiens, offre une mani- festation caractéristique dans les fêtes qui se suivent durant tout le cours de l'année, dans le cadre artistique de Ve- nise.

Le premier document historique don- nant relief à cette qualité du peuple de la lagune — qui s'est maintenue intacte jusqu'à nos jours — remonte au Doge Orseolo Ier lequel, entrant dans les Ordres l'an 979, légua une bonne partie de son patrimoine à la République « Sé- rénissime » (Venise), sous condition qu'elle devait s'engager à donner des fêtes publiques.

Vers le commencement du XVIIIe siècle, la mort de l'avant-dernier Doge, survenue dans les jours de carnaval, fut cachée jusqu'à ce que les fêtes ne fus- sent terminées, dans le but de ne pas ternir la gaité générale. Parmi les fêtes les plus caractéristiques instituées en des temps reculés et qui se déroulent encore aujourd'hui dans un cadre cho- réographique majestueux, avec le con- sultement d'étrangers, sont à noter ceux d'un public nombreux, composé du rédempteur, en commémoration de la libération de la peste de l'an 1576 et la « Regata » qui, à partir de l'année 1300, a vu les gondoliers vénitiens se surpasser en force et en habileté à tra- verser le « Canal Grande ». Le casino de jeux, ouvert récemment à Venise, dans un édifice resplendissant de marbres, fait sa première apparition officielle en 1638, lorsque Venise entière se donna rendez-vous autour des tables de jeux (bassette, pharaon, biribi).

En ce qui concerne la musique, l'in- fluence de l'école vénétienne a dominé complètement dans le monde entier du XVIe au XVIIIe siècle, avec des noms tels que les deux Gabrielli et Claudio Mon- teverdi. La musique trouve encore au- jourd'hui, à Venise, ses manifestations les plus élevées et c'est dans cette ville que viennent séjourner les fervents de son culte.



Un train blindé polonais qui tentait une percée des lignes d'investissement au- tour de Varsovie a été attaqué par des avions de combat. Une bombe de 250 kilos a provoqué le déraillement du convoi et la destruction de la voie ferrée.

LA REPRISE DES SERVICES TRANSATLANTIQUES PAR L'ITALIE.

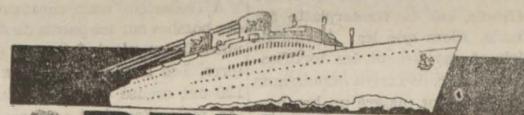
Rome, 11. — Presque toutes les li- gnes de navigation transatlantique partant de l'Italie ont repris ces jours-ci leur service régulier. Cette décision n'a pas manqué de susciter un grand inté- rêt dans les milieux maritimes et tou- ristiques du monde entier, où l'on ob- serve que, pratiquement, les liaisons en- tre les Amériques et l'Europe sont assu- rées, aujourd'hui, presque exclusive- ment par le service des lignes de la na- vigation italienne. Après le départ du paquebot « Rex » pour New-York, le pa- quebot « Conte di Savoia » est parti à son tour de Naples pour la même des- tination et le 22 septembre le paquebot « Vulcania » parti de Gênes se dirigeant également vers New-York. Les paque- bots « Roma » et « Birmania » sont déjà partis de New-York pour l'Italie, tan- dis que les navires rapides de la Société de navigation « ITALIA » ont repris le rythme régulier des départs desservant les lignes du Sud-Amérique. Le pavil- lon italien, malgré la situation actuelle, continue de déployer son activité, en toute sûreté, dans tous les Océans.

L'UTILISATION DES MATIERES PLASTIQUES SYNTHETIQUES

Rome, 11. — Les matières premi- ères synthétiques, fabriquées moyennant des procédés les plus variés employés pour les matières premières, qui jus- qu'aujourd'hui étaient inutilisées, prennent une importance toujours crois- sante dans le monde entier.

Dans ce domaine, l'Italie a déjà ob- tenu des résultats positifs et les résines synthétiques ont remplacé le bois, voire le métal. En ce qui concerne les transports : ferroviaires aériens et ma- ritimes, ce nouveau matériel offert par la technique industrielle se prête à des applications innombrables : il est utilisé pour les appareils, comme aussi pour les organes de propulsion et de transmis- sion. Dans les électro-trains « Breda », qui ont assuré tout récemment à l'Ita- lie le record de vitesse, les résines syn- thétiques et les alliages d'aluminium ont réduit sensiblement l'emploi du cui- vre, du fer et des bois prisés, à l'avan- tage de l'esthétique des voitures et du confort des voyageurs, permettant aus- si, par une plus grande légèreté des con- vois, de réaliser de grandes économies quant à la consommation de l'énergie nécessaire au transport.

Mouvement Maritime



ADRIATICA SOC. AN. DI NAVIGAZIONE-VENEZIA

LIGNES COMMERCIALES

Départs pour

BOSFORO	Judi	11	Octobre	Bourgas, Varna, Costantza, Sulina, Galatz, Braïla
FENICIA	Mardi	18	Octobre	
VESTA	Mardi	26	Octobre	

ASSIRIA	16	Octobre	Burgas, Varna, Constanza.
BOLSENA	26	Octobre	

CAPIDOGLIO	19	Octobre	Pirée, Naples, Marseille, Gènes
FENICIA	2	Novembre	

ABBAZIA	12	Octobre	Cavalla, Salonique, Volos, Pirée, Patras, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste
BOSFORO	26	Octobre	

ASSIRIA	24	Octobre	Salonique, Izmir, Pirée, Venise, Trieste.
BOLSENA	3	Novembre	

Départs pour l'Amérique du Nord	SATURNIA	de Trieste	6	Décembre
VULCANIA	de Trieste	20	Octobre	
	" Patras	22	"	
	" Naples	23	"	
	" Gènes	25	"	
	" Lisbonne	28	"	

SAVOIA	de Gènes	14	Novembre	Départs pour le Brésil — Plata
	" Naples	15	"	

NEPTUNIA	de Gènes	15	Novem.	Pr. MARIA de Trieste 2 Décembre
	" Barcelone	16	"	

Pr. MARIA	de Trieste	2	Décembre	" Naples 5 "
	" Naples	5	"	

OCEANIA	de Trieste	9	Décembre	" Naples 11 "
	" Naples	11	"	
	" Gènes	14	"	

VULCANIA	de Gènes	24	Novembre	Pr. GIOVANNA de Gènes 20 Décem.
	" Naples	25	"	
	" Lisbonne	28	"	

Pr. GIOVANNA	de Gènes	20	Décem.	" Naples 22 "
	" Naples	22	"	

NEPTUNIA	de Gènes	29	Décem.	" Barcelonne 30 "
	" Barcelonne	30	"	

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien
Sarap iskelesi 15. 17, 141 Mumhane, Galata
Téléphone 44877 8-9. Aux bureaux de Voyages Natta T. 11911 9814.

Un fort héroïque

La Westerplatte après la bataille

Comment le système de fortifications a fonctionné

par E. Nerin Gün.

Front oriental, octobre. — Depuis quelques heures nous voyageons dans un wagon-salon, réquisitionné par l'autorité militaire.

La Westerplatte aurait pu résister des mois. Mais toute résistance était inutile, vu que les Polonais n'avaient plus d'accès à la mer et qu'une attaque anglaise sur Danzig était improbable.

Le train marche lentement et nous permet ainsi d'observer la monotone plaine polonaise, dont les champs désertés semblent si tristes.

C'est en suivant une grande rue bordant le port que nous pénétrons dans le fort ou plutôt dans une suite de fortins. Il s'agit là de petits monticules de trois ou quatre mètres de hauteur, recouverts de terre.

SUR LE MODELE ALLEMAND

J'ai été un des premiers à pouvoir visiter ce fort après sa reddition. On sait qu'à l'ouest de Danzig quelques centaines de mètres au delà du port, le traité de Versailles a accordé à la Pologne un bande de territoire, où celle-ci pouvait établir un dépôt de munitions afin de pouvoir ravitailler sa flotte de guerre.

Un officier qui, du côté allemand prit part à l'attaque, me dit :

— Lorsque après la reddition nous pénétrâmes dans le fort, nous fûmes très surpris de voir que celui-ci n'avait subi que des dommages relatifs et que tout était intact dans les souterrains. En effet ce fort a été bombardé continuellement durant une semaine. La quantité de matériel explosif employé aurait amplement suffi à détruire Varsovie.

Je visite le premier de ces fortins, le No. 4. On pénètre à l'intérieur par une ouverture d'un mètre de hauteur et tout aussi large. On descend quelques gradins. Ceci ressemble à une cave, la voûte est basse et ébranlée par le bombardement extérieur.

Il s'agit d'une large bande de terrain un peu élevée, de quelques centaines de mètres de large, et assez étendue. Les Allemands la nomment plateau de l'ouest, mais son hauteur est toute relative. Vue d'avions elle se distingue peu des autres parties du port, à part sa bordure et un petit bois à l'est, vers la ville.

Dès la crise germano-polonaise, le gouvernement polonais vu l'importance stratégique de cette concession militaire, tant au point de vue de contrôle polonais sur Danzig comme à celui du ravitaillement de la flotte, songea à fortifier solidement ce dépôt.

Et il serait alors non seulement raisonnable, mais nécessaire, qu'une fois leurs armes déposées, les gouvernements et les peuples se consacrent à cette tâche de la raison et de la justice qui seule peut sauver, en même temps que la vie et les biens de chacun, la civilisation de l'Europe.

La lutte dura une semaine. Le navire école Schleswig-Holstein qui se trouvait à Danzig en visite attaqua le fort par mer. Il était ancré en face du fort, à une distance relativement petite. Il dirigea sur lui ses canons de 220, ses batteries anti-aériennes et surtout ses canons mitrailleurs de 90 qui tiraient 60 coups à la minute.

A l'extérieur nous constatons l'effet des bombes sur les parois du fortin. Les mitrailleurs n'ont fait que gratter la terre. Les bombes des pièces 90 et de 120 ont creusé une cavité dans le béton, mais elles n'ont pas percé.

Par contre au fortin 7 une bombe du Schleswig-Holstein a fait un trou de deux mètres de diamètre et ainsi aurait pu permettre à des assaillants de pénétrer à l'intérieur du fortin.

Des escadrilles d'avions bombardaient continuellement le plateau. Et par terre, des fusiliers marins des troupes de S. S. montaient à l'assaut. Inutilement.

Les seules bombes efficaces furent celle d'avion. Le fortin No. 2 a été détruit par une bombe d'avion de 200 kilogrammes. Nous nous penchons au bord du trou. La cavité a un diamètre de sept à huit mètres. On ne remarque rien à part de la terre. Mais il s'agit ici d'une bombe qui est tombée exactement sur la voûte du fortin.

SOIXANTE HEROS

Les souterrains sont aux intacts. Et c'est là que s'était tapie la garnison. Il s'agit d'une large cave avec de nombreuses ramifications et pièces, très

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ème page) tant toujours à contribution les nouveaux facteurs que créèrent la vie et les événements.

Le rôle qu'on dit avoir été joué par l'Italie dans le récent accord roumano-hungaro-yougoslave est un bon modèle dans ce domaine. L'Italie qui ne confine jamais sa politique dans le cadre étroit de telle ou telle théorie ou d'un dogme quelconque et ne perd jamais de vue la vie et les événements est — si nous ne nous trompons point dans cette appréciation — une nation qui s'est fait une idée exacte de la meilleure voie à suivre pour défendre ses intérêts nationaux.

VISITE DES FORTINS

Je ne vois aucune raison pour que les peuples du sud-est européen n'arrivent à subir avec succès la grande épreuve qui vient de commencer en 1939 s'ils arrivent à mettre cette réalité dans le domaine de la pratique.

Presse étrangère

(Suite de la 2ème page)

de paix sûre si ces problèmes ne sont pas courageusement affrontés et raisonnablement résolus. Il serait donc nécessaire que les gouvernements et les peuples eussent la vision dans son entier de ce problème de l'Europe au moment où une grande guerre menace d'éclater, dévastatrice d'hommes et de richesses, et qui, quelle qu'en soit l'issue, ne pourrait apporter à l'Europe l'ordre et la paix nécessaires.

Et il serait alors non seulement raisonnable, mais nécessaire, qu'une fois leurs armes déposées, les gouvernements et les peuples se consacrent à cette tâche de la raison et de la justice qui seule peut sauver, en même temps que la vie et les biens de chacun, la civilisation de l'Europe.

basse très humide. Des tables, quelques paillasses, beaucoup de paille. Une cuisine, des seaux, des boîtes de conserve. Partout règne un immense désordre rendu encore plus grave par l'obscurité.

Nous parcourons aussi le bois. Les arbres sont en partie fauchés par des rafales d'artillerie. Mais les barrières de fils barbelés ont résisté et opposent encore actuellement un obstacle sérieux.

Non loin de là nous remarquons une longue file de petites croix surmontant des tas de terre. Des morts polonais enterrés par leur camarades. Que ces tombes sont simples et touchantes. De la terre amassée en forme de bière, une casquette, une croix. C'est tout. Seul les autres soldats du fort savent que sous cette terre repose le servent de la pièce No. 26 ou l'officier de liaison. Et personne ne sait eir — TIHËL Mais les camarades sont loin, prisonniers. Et personne ne sait dire le nom de ces soldats qui dorment leur dernier sommeil. Il y en a une soixantaine. Soixante héros !

Robert Collège — High School

Professeur Anglais prépare efficacement et énergiquement élèves pour toutes les écoles anglaises et américaines. — Ecrire sous « Prof. Angl. » au Journal.

T. İŞ Bankası

1939 PETITS COMPTES - COURANTS Plan des Primes 32.000 Ltqs. de Primes

Table with 4 columns: Lot, de, Livres, Livres. Rows include 1, 5, 8, 16, 60, 95, 250, 435.

Le dernier tirage aura lieu le 4^{er} Novembre

Un dépôt minimum de 50 livres de petits comptes-courants donne droit de participation aux tirages. En déposant votre argent à la T. İŞ Bankası, non seulement vous économisez, mais vous tentez également votre chance.

Le discours de M. Daladier

(Suite de la 1ère page)

A quoi se résume, demande le président, le dernier discours du Reichstag ? A ceci : J'ai anéanti la Pologne, je suis satisfait; arrêtons le combat, tenons une conférence pour consacrer mes conquêtes et organiser la paix.

Mais ce langage nous l'entendimes déjà souvent. Après chaque conquête, l'Allemagne n'avait plus rien à revendiquer, disait-elle, mais quelques mois après c'était une nouvelle agression. Or, nous avons pris les armes contre l'agression et nous ne les déposerons que lorsque nous aurons des garanties certaines que la sécurité ne sera pas mise en question tous les six mois.

LA SECURITE

On dit que le sort de la Pologne, poursuit le président, ne regarde que deux puissances. Nous répondons qu'il intéresse aussi d'abord les Polonais. Et M. Daladier de préciser que la paix durable n'est concevable qu'à la condition de redresser les abus de force, de concilier honnêtement les droits et les intérêts de tous les peuples, de faire reposer la sécurité en dressant une barrière contre toutes les tentatives de domination. La France, à qui la guerre fut imposée, tient au combat le même langage qu'elle tient toujours.

J'affirme donc, s'écria le président, en votre nom, que nous combattons et continuerons à combattre pour obtenir la garantie définitive de la sécurité.

Arrivant à la conclusion, M. Daladier montre comment le soldat allemand dans sa tranchée, doit comprendre que sa cause n'est pas juste. Le soldat français pense au contraire : « Mon pays a tout fait pour sauver la paix. Il n'opprime aucun peuple et ne veut en opprimer aucun. Je suis ici pour défendre la patrie et la préserver du sort tragique qui frappa si douloureusement en Europe des millions d'hommes, de femmes et d'enfants. Je veux en finir. La cause que je défends est une cause juste. Je la conduirai à la victoire. »

Et M. Daladier termine ainsi : « Ce que pensent nos soldats, le peuple de France tout entier le pense. Et le gouvernement, dans son action quotidienne, dans son inébranlable volonté, se montrera digne de la foi qui anime tous les fils de notre patrie. »

L'ACTIVITE DE L'AMBASSADEUR DE TURQUIE A PARIS

Paris, 10 (A.A.) « Havas » communique : M. Behiç Erkin, ambassadeur de Turquie eut cette semaine, à deux reprises, de longs et cordiaux entretiens avec M. Daladier.

LES MESURES CONTRE LE DEFAITISME EN FRANCE

M. MARCEL DEAT EST INCULPE

Paris, 10. — Le juge d'instruction du tribunal militaire de Paris a notifié à l'ex-ministre socialiste réformiste M. Déat, dont la signature figurait au bas du manifeste intitulé « Paix immédiate » qu'il est inculpé de défaitisme et de propagande pacifiste. M. Marcel Déat proteste contre cette accusation et déclare n'avoir jamais autorisé les principaux auteurs de ce manifeste à ajouter sa signature à la leur.

Le total des mandats d'amener lancés contre d'ex-députés communistes s'élève aujourd'hui à 52, dont 32 ont été transformés en mandat d'arrêt et déjà appliqués. Les principaux dirigeants du parti sont toutefois en fuite.

A propos de l'arrestation de deux députés autonomistes alsaciens Joseph Rosse et Marcel Strumel l'autorité militaire affirme avoir établi leur culpabilité. Partant ils seront déferés au tribunal militaire sous l'inculpation de complot contre la sécurité de l'Etat.

Le député communiste alsacien Daul, a été également arrêté. Le préfet du département de la Moselle vient de suspendre de leurs fonctions deux maires pour avoir prononcé des discours défaitistes.

DES VOLEURS AU CAPITOLE DE WASHINGTON

Washington, 10. — Des voleurs, demeurés inconnus, ont pénétré au Capitole et se sont introduits dans la chambre de la commission d'enquête sur les activités anti-américaines. Ils y ont emporté de nombreux documents relatifs aux organisations communistes et à l'espionnage.

DES DOCUMENTS DISPARAISSENT

Washington, 10. — Des voleurs, demeurés inconnus, ont pénétré au Capitole et se sont introduits dans la chambre de la commission d'enquête sur les activités anti-américaines. Ils y ont emporté de nombreux documents relatifs aux organisations communistes et à l'espionnage.

LA BOURSE

Ankara 10 Octobre 1939 (Cours informatifs)

(Ergani) 19.55 Obligations du Trésor 1934 5 % 28.-

CHEQUES

Table with 3 columns: Change, Fermeture, and various locations like Londres, New-York, Paris, Milan, Genève, Amsterdam, Berlin, Bruxelles, Athènes, Sofia, Prag, Madrid, Varsovie, Budapest, Bucarest, Belgrade, Yokohama, Stockholm, Moscou.

Theatre de la Ville

A partir du 30 Septembre Section dramatique. Tepebaşı ROMEO ET JULIETTE

Section de comédie, Istiklâl caddesi DEUX FOIS DEUX...

L'IRLANDE RAVITAILLERA L'ANGLETERRE

Londres, 10 — Les journaux soulignent que l'Irlande vient d'adopter des mesures en vue de l'intensification de ses cultures en vue de pouvoir fournir une plus grande quantité de denrées alimentaires à la Grande-Bretagne et à la France.

LES NEUTRES ET LE BLOCUS

UNE REUNION DES ETATS DU GROUPE D'OSLO

Bruxelles, 10. — On confirme, dans les cercles autorisés que les Etats du groupe d'Oslo ont décidé de tenir dans quelques jours une nouvelle réunion qui aura à s'occuper des questions économiques et maritimes en rapport avec les mesures de blocus appliquées par les Anglais et les Américains.

Do you speak English ?

Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de conversation et de correspondance commerciale d'un professeur Anglais. — Ecrire sous « Oxford » au Journal.

Leçons d'allemand

données par Professeur Allemand diplômé. — Nouvelle méthode radicale et rapide. — Prix modestes. — S'adresser par écrit au journal « Beyoğlu » sous LEÇONS D'ALLEMAND

Nous prions nos correspondants éventuels de nous écrire que sur un seul côté de la feuille.

Sahibi : G. PRIMI Umumi Nisriyat Müdürü : M. ZEKI ALBALA (Istanbul) Basimevi, Bebek, Galata, St-Pierre Han

FEUILLETON du « BEYOGLU » No 8 ...ET DE MERE INCONNUE

par HUGUETTE GARNIER

PREMIERE PARTIE

III — A lui demander de l'argent, avoua simplement Marie-Thérèse. Entre nous, mon cher, j'ignore si c'est de famille, mais Léonce est un peu radin. Je sais, c'est ainsi qu'on fait les bonnes maisons. Pour les belles maisons, c'est différent. Alors, comme j'ai vu tout à l'heure, chez l'antiquaire, un amour de caquetuse, je vande, simple et fraîche. Guillaume lui viens, en épouse parfaite, solliciter l'avis de mon conjoint avant d'en faire l'acquisition. L'avis ? Les fonds surtout ; quinze cents francs. — Vous n'êtes pas honteuse ? Elle secoua ses boucles, continua son ascension. — Pas du tout. Il la contemplant, amusé, rousse et clair,

Il prisait l'exactitude. Cela permettait une pause plus longue, le repas pris, avant de repartir. Danièle s'arrangeait pour ne point encourir de reproche à ce sujet. Cette fois, cependant, tandis que la servante s'éloignait, elle dut s'excuser : — Je te demande cinq minutes de patience. Blandine n'arrive à rien, ce matin. — Bon ! fit-il, passe-moi le journal. Elle le lui tendit, contente qu'il ne grondât point, sans doute voulait-il qu'elle oubliât l'algarade de la veille, son impatiente nervosité. Quelques jours plus tard, Danièle étant venue le chercher rue des Jeûneurs, il l'interrogeait : — Dis-moi, chérie, cela ne t'ennuierait-il pas trop d'inviter les Robichon à déjeuner ? Evidemment, je ne te propose pas ça comme une petite fine. Elle manqua totalement de fantaisie, mais ce sont de braves filles, et qui viennent de fournir un gros effort pendant l'inventaire. Ça leur ferait tellement plaisir d'être regues chez nous ! — Mais oui, consentit Danièle, pour quoi pas ? C'est une bonne idée. Nous aurions dû l'avoir plus tôt. Lorsque Guillaume transmit aux « sisters » cette invitation, elles se confondirent en remerciements. Lucie, attribua

aux charmes de sa conversation, révélés dans le dernier entretien, cette faveur subite. « M. Arminguet aura vu... M. Arminguet se rend compte que, même en dehors du travail, je ne suis pas n'importe qui. » Marthe, elle, feignait d'écarter un calcul, en prenant prétexte pour abattre la superbe de sa soeur. — Il aime probablement mieux ça que de nous augmenter. Chacune, au jour dit, exhiba une colerette finement plissée, une robe repassée soigneusement. Toutes deux, sans s'être concertées, avaient fait l'emplette de gants de peau et rafraîchi, d'un ruban neuf, leur cloche noire. Ce repas chez les patrons, elles en parleraient, ensuite, pendant tant et tant de jours ! La conversation, faite de questions et de réponses sans grand intérêt, avait été, pendant le repas, plutôt languissante. Danièle s'efforçait de trouver un terrain d'entente avec ces filles qui avaient passé presque toute leur jeunesse dans la maison de son mari et dont elle ne savait rien. En vain, les interrogeait-elle sur leurs lectures, leurs films, leurs pièces préférées. Les « sisters » ne liaient rien, ne voyaient rien, n'avaient d'autre élément pour leur imagination que ces petits potins de bureau qu'elles ressassaient à plaisir. Jamais elles ne quittaient Paris et, dans Paris, rarement leur chambre, sinon pour se rendre, par un itinéraire une fois pour toutes établi, à leur travail. Lucie, ne voulant perdre aucun détail, examinait tout, la nappe, le buffet, le décor où vivaient les Arminguet. Elle pourrait, enfants. Du moins, c'est Mlle Lucie qui, suite, les décrie : « Tu as vu, sur le dressoir, l'argenterie ? Il y en a pour des milliers de francs. » Elles en supputeraient ensemble le prix, rappelleraient les ton des tentures, l'ordonnance du menu : « J'ai cru sentir, dans la crème, un léger goût de marasquin. » Marthe, déjà congestionnée par le vin dont elle usait peu d'habitude, coupait, par deux fois, la parole à Guillaume et s'attirait un regard terrible de son aînée : « Ça ne se fait pas ! » Si ça avait été au bureau !... Lorsque le déjeuner eût pris fin, Danièle entraîna ses invitées au salon où le café était servi. Assises sur le bord de leur chaise, la tasse aux doigts, embarassées, les Robichon souriaient, attentives à ne pas déplaire. Le silence menaçant de s'établir, Guillaume interpella Robichon Lucie. — Si peu que vous sortiez, vous faites, parfois, de singulières excursions. J'ai entendu parler d'une certaine équipée à la campagne... — Oh ! s'exclama-t-elle, rougissant, vous voulez parler de Saint-Loup ? — Vous avez été à Saint-Loup ? s'informa poliment Mme Arminguet. — Figure-toi, chérie, commença Guillaume, qu'il existe là-bas une espèce de village aux gosses : on y choisit des enfants. Du moins, c'est Mlle Lucie qui, D'un geste, il se récusait, puis attendait nonchalamment un illustré qu'il feuilletait, marquant ainsi, aux yeux de Danièle, le peu d'importance qu'il attachait, par avance, à ce récit. Flattée et gênée à la fois de se trouver sur la sellette, l'employée but une gorgée posée avec soin sa tasse, enfin vide, sur un guéridon, et protesta : — Une foire aux gosses... non... n'arriverons rien ! On compte, en moyenne, une vingtaine d'enfants, là-bas, tantôt d'avantage, tantôt moins. Les grands sont dans un box et jouent, les petits restent dans leurs berceaux. L'autre fois, nous avons été les voir avec une amie, une « plus de quarante ans », très considérée, dont on avait, après enquête, accepté la demande d'adoption. Elle désirait, avait-elle spécifié, et on lui avait trouvé ça, un petit garçon dans les douze mois. (A suivre)